



HAL
open science

S'éduquer, éduquer

Carolina Kondratiuk

► **To cite this version:**

Carolina Kondratiuk. S'éduquer, éduquer. Biennale Internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques Professionnelles - Édition 2023, Association La biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles; Institut Catholique de Paris; Chaire UNESCO "Formation professionnelle, construction personnelle, transformations sociales", Sep 2023, Paris, France. hal-04482934

HAL Id: hal-04482934

<https://hal.science/hal-04482934v1>

Submitted on 28 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Biennale Internationale de l'Éducation, de la
Formation et des Pratiques professionnelles

Paris 20-21-22-23 septembre 2023

*"se construire avec et dans le monde :
part d'autrui, part de soi"*

S'éduquer, éduquer : la formation de soi en action et interaction selon les éducateurs de la pédagogie Etievan

Carolina KONDRATIUK¹

Résumé

La présente contribution s'intéresse au *Modelo Etievan*, une pédagogie née dans les années 1950 en Amérique latine et encore peu étudiée dans les sciences de l'éducation. En raison de la nature expérientielle et de transmission directe de cette perspective éducative, sa documentation présente des lacunes que cette recherche vise à combler à travers les récits biographiques de ses acteurs au Venezuela, au Brésil, au Pérou, en Colombie et au Chili, entre autres pays. La contribution se focalise sur la dynamique de réciprocité entre « la part de soi et la part d'autrui » présente dans cette pratique éducative, qui accorde une place centrale à l'expérience sensible de l'éducation de soi vécue par les éducateurs « avec autrui, dans et avec le monde ». Pour cela, cette intervention s'organise en trois moments : le premier se consacre à une brève présentation de la pédagogie Etievan ; le deuxième explicite le cadre théorique et méthodologique de la recherche ; le troisième et dernier moment propose une réflexion sur le travail d'éducation de soi vécu et raconté par les éducateurs entendus au cours de la recherche, afin d'élucider les processus de construction de sujets individuels et collectifs qu'il favorise.

Mots-clés : pédagogie Etievan ; éducation de soi ; recherche biographique en éducation

Abstract

This lecture focuses on the Etievan educational model, a pedagogy born in the 1950s in Latin America and still understudied in educational sciences. This educational perspective is passed down through direct transmission from teacher to student. Due to its experiential nature, there is a gap in its documentation which this research aims to fill through the biographical narratives of its participants from Venezuela, Brazil, Peru, Colombia and Chile, among other countries. The lecture focuses on the dynamic of reciprocal contribution regarding "one's own role and the role of the other" present in this educational practice. This gives a central place to the subtle experience of self-education lived by the educators "with others, in the world and with the world". To this end, the lecture is organised in three sections: the first is devoted to a brief presentation of the Etievan pedagogy; the second explains the research's theoretical and methodological framework the third and final section looks at the work of self-education experienced and narrated by the educators interviewed during the research, in order to elucidate the construction processes of individual and collective subjects that is fosters.

Keywords: Etievan pedagogy; self-education; biographical research in education

¹ Docteure en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Paris 8, France, et à l'Université de Sao Paulo, Brésil. Ingénieure de recherche au GIS Le Sujet dans la Cité, Sorbonne Paris Nord - Campus Condorcet. Chercheure associée au Laboratoire CIRCEFT (EA 4384).

Pour commencer, il me semble important de mettre en exergue les rapprochements entre le thème de cette édition de la Biennale de l'Éducation et de la Formation 2023 « *Se construire avec et dans le monde : part d'autrui, part de soi* » et l'objet d'étude du réseau de recherche dont je fais partie, le GIS Le Sujet dans la Cité Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet². Nous nous intéressons précisément aux processus de construction des sujets dans leur dimension de singularité – dimension exprimée par le terme « Sujet », entendu comme un processus continu de construction d'un « moi » jamais achevé – et dans leur dimension de collectivité – exprimée par le terme « Cité » qui, au sens de la *Polis* grecque, désigne les structures sociales et culturelles dans lesquelles s'inscrivent les existences des sujets et qui les façonnent en même temps qu'elles sont façonnées par eux. Un tel objet se trouve en quelque sorte synthétisé dans le thème qui nous réunit aujourd'hui. À la lumière du paradigme du biographique et sur des terrains diversifiés, nous nous consacrons, dans le Gis Le Sujet dans la Cité, à l'étude des processus par lesquels les sujets se construisent en tant qu'êtres singuliers et se produisent en tant qu'êtres sociaux. En ce sens, nous nous intéressons au travail de biographisation qui traverse les différentes formes d'écriture de la vie (étymologiquement, *biographie*) ; que ce soit dans les récits de soi construits à l'oral ou à l'écrit, ou dans les différents langages englobés sous le concept d'automédialité, qui recouvre la multiplicité des formes de projections de soi dans le monde sensible.

Mes recherches actuelles visent à étudier ces processus sur un terrain encore peu exploré par les sciences de l'éducation : le Modèle Etievan. Il s'agit d'une pédagogie alternative fondée dans les années 1950 au Venezuela par l'éducatrice géorgienne Nathalie de Salzman de Etievan. Cette perspective éducative, qui est présente aujourd'hui dans plusieurs pays d'Amérique latine, considère l'éducation comme un chemin jamais achevé de développement humain, dont l'enseignement scolaire est seulement une des facettes. Cette vision élargie de l'éducation tout au long de la vie se concrétise également dans l'éducation non formelle des jeunes, des adultes et des personnes âgées. Elle propose une « éducation intégrale » qui vise le développement harmonieux de l'intellect, du corps et des émotions, en vue d'éduquer le sentiment et la conscience ; et une « éducation à la vie », qui intègre la formation académique à d'autres éléments manuels, créatifs et sociaux. Les principes qui composent cette pédagogie sont transmis directement, de sorte que leur appréhension intellectuelle et leur théorisation

² Groupement d'intérêt scientifique universitaire qui présente ses travaux dans la Biennale de l'Éducation et de la Formation 2023.

abstraite ne se substituent pas à l'exploration expérimentale et sensible, qui, comme nous le verrons, est une condition préalable à leur compréhension et à leur application pratique.

Dans le cadre des études du GIS Le Sujet dans la Cité et à la lumière de la question qui anime les travaux de cette Biennale, la présente contribution vise à penser les interactivités dans la pratique éducative d'Etievan, afin d'élucider les processus de construction de sujets individuels et collectifs qu'elles favorisent. Il s'agira d'observer les dynamiques de contribution réciproque entre « la part de soi et la part d'autrui » présentes dans cette pratique éducative, qui accorde une place centrale à l'expérience sensible de l'éducation de soi vécue par l'éducateur « avec autrui, dans et avec le monde ». Pour ce faire, j'organiserai cette intervention en trois moments : d'abord, je présenterai brièvement la pédagogie Etievan ; ensuite, le cadre méthodologique et théorique de la recherche ; pour enfin, esquisser une réflexion sur les processus d'éducation de soi vécus et racontés par les éducateurs entendus au cours de la recherche.

1. La pédagogie Etievan

Le *Modelo Educativo Etievan*, selon son appellation originale en espagnol, a été fondé en Amérique latine par l'éducatrice géorgienne Nathalie de Salzmann de Etievan (1917-2007), inspirée par les enseignements de George Ivanovich Gurdjieff³ (?-1949). Cette source est mentionnée par l'auteure elle-même, dans sa lettre aux lecteurs présente dans le livre *No saber es formidable !⁴* (Etievan, 1989), mais elle a également été mentionnée dans de nombreux entretiens. Certaines personnes interviewées soulignent que cette influence était présente dans l'éducation reçue par Nathalie de Etievan depuis l'enfance, car, étant la fille de deux des plus anciens élèves de Gurdjieff, elle a vécu dans la proximité de ce philosophe dès son plus jeune âge.

Sur la base de cette source philosophique et biographique, les fondements du *Modelo Etievan* remontent aux expériences éducatives novatrices que Nathalie de Etievan a développées avec des enfants, des jeunes et des adultes à partir de son arrivée sur le continent américain dans les années 1950. Voyages immersifs, ateliers d'artisanat, rencontres d'échanges sont quelques exemples des formes prises par ces expériences dans le domaine de l'éducation non-formelle. Celles-ci ont abouti, à partir des années 1970, à la création d'écoles dans

³Né vers 1866 dans la région du Caucase, Gurdjieff raconte dans son livre « Rencontres avec des hommes remarquables » les premières années de son éducation et de ses expériences d'investigation sur le sens de la vie humaine (Gurdjieff, 2010). En 1922, il fonde en France l'Institut pour le développement harmonique de l'homme.

⁴ Titre que nous pourrions traduire en français comme « Un sens de l'émerveillement quand je ne sais pas ».

différents pays, notamment au Venezuela, au Pérou, en Colombie et au Chili et, plus récemment, à la création d'une association dédiée à l'éducation par les arts et métiers au Brésil.

Il est intéressant de noter que plus de deux décennies avant l'émergence des théories sur les intelligences multiples et l'éducation émotionnelle⁵, Nathalie de Etievan a conçu et mis en pratique ce qu'elle appelait une *éducation à la vie*, composée d'apprentissages expérientiels dans les domaines les plus variés de l'existence humaine (de la mécanique à la littérature, du tissage aux mathématiques, en passant par les arts et métiers comme la cuisine, couture, menuiserie, agriculture, etc.), et une *éducation pour l'éveil de la conscience et le développement du sentiment*, à la recherche d'un équilibre dans le développement mental, physique et affectif de l'être humain. Il convient de souligner ici le terme équilibre, tant la notion qu'il désigne est étrangère à l'éducation occidentale. L'un des effets les plus visibles de l'absence de recherche d'un développement harmonieux est l'hypertrophie de la raison analytique et instrumentale cultivée par l'éducation en Occident depuis la Modernité (Weil ; Leloup ; Crema, 2003).

Malgré son histoire et sa présence actuelle dans plusieurs régions d'Amérique latine, la pédagogie Etievan est encore peu connue de la communauté académique. Cela est dû en grande partie au fait qu'elle est basée sur la transmission directe et l'apprentissage par l'expérience. Les savoirs qui la constituent ne sont pas décrits dans des manuels pédagogiques. Même le livre de référence *No saber es formidable !* ne contient pas de systématisations théoriques ou de constructions conceptuelles, mais plutôt des indications destinées à être étudiées de manière expérientielle par le lecteur. Dans ce livre, qui rassemble les notes prises par les élèves de Nathalie de Etievan, les onze principes fondamentaux du Modèle Etievan sont abordés de manière simple et concrète : l'amour de l'effort, l'amour du travail, le développement de l'attention, l'éducation non compétitive, l'importance de la recherche, le besoin de confiance, le sens de la responsabilité, l'éducation de la volonté, le besoin d'amour, le principe de l'exigence et de la liberté, la préparation à la vie. Le livre aborde également le concept d'éducation intégrale selon Nathalie de Etievan en exposant les fondements d'une éducation du sentiment et de la conscience. Pour chacun des thèmes abordés, le livre offre aux éducateurs des indications sur le travail de formation de soi qu'ils peuvent effectuer sur eux-mêmes.

En effet, les récits entendus au cours de la recherche attestent que cette éducatrice pionnière n'a pas transmis un système théorique aux éducateurs qu'elle a formés, mais qu'elle

⁵ Je fais ici référence à la théorie des intelligences multiples, élaborée par Howard Gardner dans les années 1980, et à la théorie de l'intelligence émotionnelle, née dans la décennie suivante et popularisée par les travaux de Daniel Goleman.

a partagé des principes à partir desquels elle les a incités à essayer par eux-mêmes et à apprendre de leur propre expérience. C'est là que réside la pertinence de l'approche biographique adoptée dans la recherche, dont j'expliciterais maintenant le cadre théorique et méthodologique.

2. La recherche

La recherche en cours a débuté en 2021 et vise à documenter les savoirs et expériences racontés par les acteurs de la pédagogie Etievan. Menée dans le cadre d'un partenariat entre le GIS Le Sujet dans la Cité Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet, France, et l'Association Centros Etievan, Brésil, elle s'appuie sur le cadre théorique et méthodologique de la recherche biographique en éducation. Ont participé à la recherche soixante personnes provenant de cinq institutions éducatives : *Colegio Hipocampitos*, au Venezuela ; *Colegio Leonardo Da Vinci*, au Pérou ; *Colegio Encuentros*, en Colombie ; *Colegio Etievan*, au Chili ; *Centros Etievan*, au Brésil. Ces personnes, qui vivent ou ont vécu cette éducation en tant qu'éducateurs ou apprenants⁶, ont été entendues lors d'entretiens biographiques (Delory-Momberger, 2014) et d'ateliers biographiques de création partagée⁷, combinant le langage artistique du théâtre et le récit de soi.

La documentation des récits enregistrés a suivi la méthode de la transcréation (Meihy & Holanda, 2007 ; Kondratiuk, 2018), permettant d'exprimer, dans le langage écrit, les significations construites dialogiquement à travers le langage verbal, paraverbal et non verbal. La transcréation s'avère une méthode particulièrement pertinente sur ce terrain de recherche, où les récits abondent en impressions de soi, de l'autre et du monde, de sorte que les significations partagées dans l'entretien circulent aussi au-delà des mots, à travers des dramatisations, des gestes, des expressions faciales, des intonations de voix, des rires, des larmes, etc.

Le chemin de réflexion que je vous invite à parcourir avec moi s'appuiera sur les récits des éducateurs qui ont collaboré à la recherche afin d'interroger la place de l'interaction dans la construction des sujets selon l'éducation Etievan et, plus précisément, l'équilibre entre la

⁶ J'utilise le terme « éducateurs » au sens large pour désigner les personnes responsables de l'éducation sous ses différentes formes : directeurs d'école et coordinateurs pédagogiques, enseignants, animateurs d'ateliers et parents. « Apprenants » correspond aux enfants, adolescents et adultes de tous âges qui participent aux activités proposées dans ces différents espaces éducatifs.

⁷ Méthodologie en cours de développement dans le GIS Le sujet dans la Cité Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet, sous la direction scientifique de Delory-Momberger. Bien qu'il n'y ait pas encore de documentation écrite sur ce dispositif de recherche et de formation, j'ai eu l'occasion de suivre sa mise en œuvre à de nombreuses reprises au Brésil et en France, en tant que participante, traductrice et, plus récemment, animatrice.

part de soi et la part d'autrui dans le tissage de la relation éducative. Pour ce faire, nous nous intéresserons particulièrement à la notion philosophique de *Bildung* (Delory-Momberger, 2008 ; Fabre, 2006), terme allemand que je traduirai par *éducation de soi*, plutôt que la traduction conventionnelle *formation*, pour des raisons qui deviendront plus claires au fil de l'exposé.

3. Formation de soi en action et interaction : « je ne peux offrir que ce que j'ai »

Un élément qui ressort de la lecture des récits est l'engagement prégnant des éducateurs du Modèle Etievan dans un *travail d'éducation de soi*. Écoutons le récit de C., une enseignante formée sous l'orientation directe de Nathalie de Etievan depuis la fondation de la première école au Venezuela :

Tout ce qui se passait dans la classe pouvait être un moment pour éduquer les enfants, mais c'était toujours quelque chose pour moi aussi. (...) Lorsque les élèves étaient très distraits, je devais les appeler, et tout ce travail d'attention devait commencer en moi-même. Tout le travail d'éducation du sentiment devait commencer par moi. Une nouvelle façon de penser, d'amener l'enfant à réfléchir, d'unir des sujets tels que les mathématiques et les étoiles – comme le disait Nathalie il n'y a pas de compartiments « ceci est la science, ceci est le langage... », mais tout est un tout – et tout relier demandait une préparation, une pensée qui n'était pas celle à laquelle j'étais habituée. Bref, tout était une occasion pour moi de recevoir une éducation et de grandir. J'ai donc senti que [l'école] était vraiment un endroit pour travailler sur moi-même.

Ces paroles laissent entrevoir une *Bildung* en acte. Dans ses origines religieuses et mystiques, le terme *Bildung* désignait le travail par lequel l'homme cherchait à former son âme, s'efforçant de la développer dans le sens de sa forme divine. Accompagnant un mouvement de sécularisation, les penseurs allemands des Lumières ont appelé *Bildung* « le mouvement de formation de soi par lequel l'être propre et unique que constitue chaque homme fait advenir les dispositions qui sont les siennes et participe ainsi à l'accomplissement de l'humain comme valeur universelle » (Delory-Momberger, 2008, p. 32-33). Contemporainement, la notion se dépouille de toute caractéristique organiciste, qui rapprochait le développement de l'être humain de celui d'une graine, et met l'accent sur la formation de l'être à travers les expériences qu'il traverse tout au long de sa vie.

La *Bildung* devient alors « une pratique de l'éducation de soi, un souci du développement intérieur, qui désigne toute situation, tout événement comme l'occasion d'une expérience de soi et d'un retour réflexif sur soi-même, dans la visée d'un perfectionnement et d'une complétude de l'être » (Delory-Momberger, 2008, p. 33). En effet, l'éducation permanente de soi racontée par les éducateurs Etievan ne se limite pas au perfectionnement ou à l'acquisition de connaissances extérieures, mais s'étend également au domaine de la

conscience du monde intérieur, comme le montre le récit de B., un jeune éducateur en formation :

En tant qu'éducateur, je dois essayer de voir ma situation réelle, maintenant. La possibilité de regarder l'état intérieur dans lequel je me trouve me met face à ce que je dois développer : l'attention, la volonté, l'empathie, la gentillesse... Même si cela me coûte, parce qu'il n'est pas facile de toucher mes faiblesses, c'est à travers cela que je peux entrer en relation avec les autres. En travaillant avec les enfants, je découvre le cheminement qui consiste à m'éduquer moi-même pour pouvoir éduquer les autres. Un vrai regard sur ce dont j'ai besoin et ce dont l'enfant a besoin.

Les récits suggèrent que, du regard sur soi, naît la possibilité de regarder l'autre et que, du fait d'éduquer un aspect de soi, naît la possibilité de l'éduquer chez l'autre. Ils révèlent ainsi l'existence d'une *inséparabilité entre la tâche d'éduquer et la nécessité d'entreprendre un travail d'éducation de soi*. Cette condition introduit un *équilibre particulier entre la part de soi et la part d'autrui dans la relation éducative* : l'effort que l'éducateur entreprend dans un processus continu et jamais achevé d'éducation de soi est considéré comme un ingrédient fondamental du métier d'enseignant. Comment pourrait-on demander à l'autre quelque chose que l'on ne se demande pas honnêtement à soi-même ? Le récit de N., une autre jeune éducatrice en formation, montre comment la médiation d'un simple conflit entre enfants peut prendre de nouvelles dimensions à partir de cette question. Lors d'un atelier d'art, l'un des enfants refuse de prêter un crayon à sa copine, malgré tout le discours de N. sur le devoir de partage :

Debout, à tourner autour des arguments pour qu'il partage le crayon, (...) je me sentais ridicule. J'étais déconcertée, car je me rendais compte que, dans ma « forme adulte », je suivais en quelque sorte un protocole, répétant ce que l'on entend toujours : « tu dois partager ». Le pire, c'est qu'au fond, si j'étais honnête, je n'aurais pas envie de partager non plus ! J'essayais donc de le convaincre à faire quelque chose que j'aurais moi-même du mal à faire ! J'ai été frappée ??? par la franchise du garçon en contraste avec mon hypocrisie. Comment puis-je apprendre à quelqu'un à se mettre à la place de l'autre si je ne suis pas capable de le faire moi-même ?

La condition de pratiquer ce que l'on dit, de se demander à soi-même ce que l'on demande à l'autre, est ici portée au niveau le plus extrême du présent toujours renouvelé à chaque moment. Cela engendre un regard sincère sur soi et sur l'autre dans l'instant même de toute situation. Une voie de croissance personnelle est ainsi ouverte qui, dans de nombreux récits, est signifiée comme la principale motivation de l'orientation vers l'enseignement – une activité pour laquelle certains éducateurs interviewés disent qu'ils n'avaient pas le moindre intérêt avant de connaître cette perspective éducationnelle. C'est le cas de J., qui a participé

dans sa jeunesse à des voyages immersifs pour des jeunes et qui travaille aujourd'hui comme éducateur dans le cadre d'ateliers et de voyages immersifs pour les enfants et les familles :

[Au fil du temps], j'ai vu que l'éducation Etievan était intéressante pour moi, non pas parce que j'avais l'intention de travailler dans ce domaine, mais parce que j'y voyais une voie d'éducation pour moi-même. Je peux activer une partie de moi qui est capable et qui a besoin de grandir. Qu'est-ce que je dois éduquer en moi qui ne va pas ? En particulier, le manque de relation entre la tête, le corps et les émotions.

Dans ce processus de *mise en forme* du sujet, la rencontre avec l'autre et l'action dans des espaces collectifs sont fondamentales, car le travail d'éducation de soi a lieu dans la relation et est rendu possible grâce à elle. Comme en témoigne H., un éducateur de jeunes :

Lorsque je travaille avec d'autres personnes, qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes ou d'adultes, ils m'aident à voir mes faiblesses, d'une certaine manière. Seul, c'est très difficile. Je ne sais pas si j'aurais vu les choses que j'ai vues sans cette aide. Parce que l'autre me montre mes caractéristiques. Soit quand il me les montre directement, soit quand je vois en lui des choses que je vois aussi en moi. (...) Et c'est très bien quand on peut se voir tel qu'on est. C'est très bien, parce qu'on a l'occasion de travailler vraiment là-dessus, vous voyez ?

Selon cette perspective, dans sa portée phénoménologique, ce que l'éducateur transmet aux apprenants va bien au-delà de ce qu'il *parle* et de ce qu'il *sait*, mais s'ancre dans ce qu'il *est*, ce qu'il émane et communique par toute sa présence incarnée : ses expressions, ses gestes et ses actes, ses émotions et ses pensées. Les canaux de communication établis dans le lien éducatif s'étendent à toutes les projections du sujet dans le monde sensible, en référence à Coccia (2010). C'est ce qu'explique P., éducateur formé sous l'orientation directe de Nathalie de Etievan pour travailler avec des adolescents et des jeunes :

Sentir la présence d'un adulte, c'est aussi une forme d'éducation, où l'exemple est la personne elle-même. (...) Une éducation intégrée, (...) une éducation à travers des expériences, des environnements et des exemples.

Dans le même sens, A. parle de l'importance de faire vivre des expériences aux apprenants. Selon cette éducatrice, l'expérience de soi, de l'autre et du monde est au centre des apprentissages :

Pour moi, les expériences de vie sont le point le plus important. Je n'ai donc pas besoin de dire beaucoup de choses. Je dois leur donner l'occasion de vivre des expériences (...) : proposer et faire vivre aux apprenants des expériences, pour qu'ils puissent faire l'expérience des choses et d'eux-mêmes dans l'expérience.

Comme nous pouvons observer, les récits des éducateurs Etievan racontent la pratique d'une éducation de soi qui, à l'instar de la pensée allemande de la *Bildung*, a un caractère à la

fois éthique et esthétique (Fabre, 2006). Dans son aspect *éthique*, l'éducation de soi se rapproche des fondements stoïciens de la lutte contre les automatismes et de la construction de soi par un effort d'humanisation. Dans son aspect *esthétique*, elle constitue l'œuvre jamais achevée par laquelle le sujet cherche à sculpter en lui une totalité harmonieuse, dans un processus incessant de mise en forme de soi. Cette éducation de soi engendre *un équilibre particulier entre la part de soi et la part d'autrui dans la relation éducative*, instituant une dynamique de contribution réciproque dans laquelle la part de l'éducateur suppose son engagement dans un parcours de connaissance de soi et de développement en tant qu'être humain.

Enfin, je voudrais conclure cette contribution en signalant qu'elle a fait abstraction d'autres aspects également importants de la relation éducative pour se concentrer sur *l'expérience sensible de l'éducation de soi* vécue et racontée par les éducateurs du Modèle Etievan. Leurs récits révèlent l'impossibilité d'aborder cette perspective éducationnelle comme une théorie, un système d'idées ou de méthodes à apprendre de façon purement intellectuelle. Sur le chemin d'une quête renouvelée à chaque moment et à chaque situation, ces éducateurs sont constamment appelés à se regarder eux-mêmes dans la relation à l'autre et au monde et à s'engager dans la connaissance et l'exploration de leur monde intérieur. Un équilibre particulier s'établit dans la relation éducative lorsque l'engagement dans un tel travail d'éducation de soi est considéré comme une condition fondamentale pour la tâche d'éduquer. Cette pratique d'une éducation de soi jamais achevée permet ainsi de resignifier la notion de *formation continue*, si chère à la pensée éducative de nos jours, ouvrant de nouveaux horizons aux approches biographiques en recherche et formation.

Références bibliographiques

- COCCIA, Emmanuelle. (2010). *La vie sensible*. Éd. Payot & Rivages.
- DELORY-MOMBERGER, Christine. (2008). *Biografia e educação: figuras do indivíduo-projeto*. São Paulo, Natal : EDUFRN, Paulus.
- DELORY-MOMBERGER, Christine. (2014). *De la recherche biographique en éducation : fondements, méthodes, pratiques*. Paris: Téraèdre.
- ETIEVAN, Nathalie de S. (1989). *No saber es formidable!* Bogota : Ganesha.
- FABRE, Michel. (2006). *Penser la formation*. Paris : Presses Universitaires de France.
- GURDJIEFF, George I. (2010). *Rencontres avec des hommes remarquables*. Éditions du Rocher.
- KONDRATIUK, Carolina. (2018). Transcréation : prendre en compte le sensible de l'entretien lors du passage de l'oral à l'écrit. *Le Sujet dans la cité*, n. 9, 93-109.

MEIHY, José Carlos Sebe Bom; HOLANDA, Fabíola. (2007). *História Oral*. Como fazer, como pensar. 2. ed. Sao Paulo : Contexto.

WEIL, Pierre ; LELOUP, Jean- Yves ; CREMA, Roberto. (2003). *Normose: a patologia da normalidade*. Campinas, Sao Paulo : Verus.

